

Dr David Howard, Joshua-Ruth, séance 22, Introduction aux juges

© David Howard et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Howard dans ses enseignements sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la séance 22, Introduction aux juges.

Bonjour, Dr David Howard ici présent, et dans ce segment, nous présenterons le livre des Juges.

Donc, les prochaines conférences, si vous suivez les conférences en les regardant, c'est maintenant le début d'un nouveau livre, faisant suite au livre de Josué, bien sûr. Il s'agit du deuxième livre de ce que le canon hébreu appelle les Anciens Prophètes, Josué étant le premier. Dans la nomenclature informelle parmi les chrétiens, on appelle souvent cela les livres historiques, ce qui, encore une fois, est peut-être un peu trompeur dans la mesure où il y a, je dirais, également une histoire précise enregistrée dans la Genèse, l'Exode et les Nombres.

Ces livres continuent dans ce fil. Pour accompagner les vidéos, il devrait y avoir une ressource pour vous qui sera mon aperçu du livre des Juges, et vous l'aurez à votre disposition. Si vous souhaitez que nous en parlions au fur et à mesure, cela nous sera probablement utile.

Vous remarquerez que j'ai construit le plan autour de l'idée de l'apostasie d'Israël et de l'abandon de Dieu par Israël, et cela semble être un thème qui traverse tout le livre, malheureusement. Ainsi, alors que le livre de Josué est très positif en termes de choses qui se produisent, de ce que Dieu fait pour son peuple, de la façon dont ils réagissent et obéissent pour la plupart, du fait que c'est l'accomplissement de tant de promesses et que c'est la première fois ils vivent en sécurité en tant que nation dans ce pays. La plupart des Cananéens semblent avoir été chassés.

Dans le livre des Juges, nous trouvons l'envers, le ventre sombre de ce genre d'histoire, car il s'avère que beaucoup de Cananéens n'ont pas été chassés et qu'ils causent des problèmes aux Israélites, et les Israélites semblent volontairement égarés. par leurs actions avec les voisins cananéens. Et il y a un cycle répété dans ce livre de péché et de servitude, puis Dieu les délivre avec le prochain juge, mais c'est juste un cycle répété et c'est un cycle qui semble vraiment aller non seulement en ligne droite mais en descente. Nous en reparlerons donc encore et encore au fil du livre.

Alors, commençons par penser au titre du livre dans nos Bibles qui s'appelle Juges et qui traduit simplement le terme hébreu derrière cela, Shofatim, qui signifie juges. Et fondamentalement, c'est le livre sur 12 juges à travers Israël des chapitres 3 au

chapitre 16 sur une période de plusieurs centaines d'années. Quant à la paternité du livre, nous ne le savons pas vraiment.

Le livre ne revendique la paternité nulle part et il n'y a aucun autre endroit dans les Écritures qui parle des auteurs de juges. Donc, comme je l'ai dit à propos du livre de Josué, tous les livres historiques de Josué jusqu'à Esther dans le canon protestant, tous ces livres sont anonymes. Ainsi, la tradition rabbinique tardive attribuait à Samuel la paternité des juges et c'est certainement possible.

Il était le juge final au début du livre de 1 Samuel, mais il n'y a aucune preuve de cela dans la Bible elle-même. Nous allons donc simplement laisser en suspens cette question de la paternité. En ce qui concerne la date d'écriture du livre, encore une fois, nous ne le savons pas vraiment.

Certes, il a été écrit après les derniers événements de la période et cela se situerait vers 1050 avant JC. C'est juste avant l'avènement de la royauté sous le premier roi dans 1 Samuel, Saül, et juste avant l'ascension de David comme roi dans 1 Samuel. Saül est devenu roi vers 1050 avant JC, et David vers 1010 avant JC, et ces événements ont lieu avant cela.

C'est la date des événements. L'écriture aurait donc eu lieu après ces événements à un moment donné, mais nous ne savons pas combien de temps après. Il y a une référence au chapitre 18, verset 30, au jour de la captivité du pays.

Et c'est presque certainement une référence à la captivité babylonienne, à l'exil du peuple à Babylone. Et donc cette petite déclaration semble avoir été écrite des centaines d'années plus tard. Que le livre entier ait été écrit à cette époque ou si cela a été ajouté pour rendre quelque chose d'autre plus clair à ce stade du livre, nous n'en sommes pas vraiment sûrs.

Mais il faut certainement dire qu'il a été composé, au moins une partie du livre a été composée bien plus tard. Il y a une autre référence au chapitre 1, verset 21, aux Jébuséens, à savoir les habitants de ce qui est devenu connu sous le nom de Jérusalem, que les Jébusiens vivaient à Jérusalem jusqu'à ce jour. Et nous trouvons dans 1 Samuel que David a libéré Jébus.

Il captura Jébus et en fit sa propre ville, la ville de David, appelée Jérusalem. L'année aurait été vers 1003 avant JC, la septième année du règne de David. Après que David ait capturé Jérusalem, la quasi-totalité des Jébusiens ont été dispersés et n'ont pas beaucoup compté.

Donc, une référence aux Jébuséens qui y vivent jusqu'à ce jour. On dirait que cette partie du livre aurait été écrite avant que David ne s'empare de la ville. Il y a donc différents types d'indicateurs dans le livre quant au moment où il a été écrit.

Et peut-être que le livre était une collection de choses différentes. Nous avons les histoires, les dossiers de 12 juges différents qui ont jugé, et peut-être y avait-il ces pièces disparates rassemblées. Il y a essentiellement deux introductions au livre, du chapitre 1, verset 1, au chapitre 2, verset 5, puis 2.6 à 3.6. Et peut-être que ceux-ci sont séparés.

Alors peut-être que le livre s'est construit au fil du temps. Encore une fois, concernant la forme finale du livre, j'affirme avec force qu'il a été rédigé sous l'inspiration et la direction du Saint-Esprit, mais il se peut qu'il ait été rédigé non pas en une seule fois, mais à des moments différents. Donc finalement, nous n'avons pas vraiment d'indications claires sur la date de la rédaction.

En ce qui concerne l'unité du livre, je pense que ce que je viens de dire est probablement quelque chose dont nous devons nous souvenir. La double introduction du livre dont nous parlerons plus tard. Puis le noyau du livre avec la période des juges, la description des 12 juges du chapitre 3, verset 7, au chapitre 16, verset 31, fin du livre.

Et puis il y a ces deux sortes, nous pourrions même les appeler annexes, les chapitres 17 et 18, puis 19 à 21. Le livre a donc une saveur différente selon l'endroit où nous le lisons. De nombreux chercheurs critiques diraient, bien sûr, que tous ces éléments proviennent de différentes sources et de différentes époques.

Et c'est très bien possible, mais les évangéliques affirmeraient que lorsque cela s'est finalement réuni sous la forme que nous avons, cela fait partie de l'Écriture dont parle Paul. Toutes les Écritures sont inspirées par Dieu, 2 Timothée 3, 16. Et la forme finale du livre est ce qui compte vraiment lorsque toutes ces choses sont réunies.

Et c'est ce que l'esprit a inspiré. Quel est le but du livre des Juges ? J'ai grandi dans des cercles pieux et, en fait, j'avais lu la Bible dès que j'étais en quatrième année. On m'a encouragé à le lire quand j'étais enfant et je l'ai lu plusieurs fois depuis.

Et dans certains cercles dans lesquels j'ai grandi et même en tant que jeune adulte, les juges, ainsi que Josué et d'autres livres de cette section, étaient simplement considérés comme l'histoire d'Israël. Et c'est juste l'histoire, tout comme nous lirions un manuel d'histoire américain ou l'histoire de l'Empire romain. Voici l'histoire d'Israël.

Et derrière ce genre de déclaration, qu'elle soit explicitement déclarée ou non, mais implicitement, il semble parfois y avoir l'idée qu'il s'agit d'histoire pour l'histoire. Écrire l'histoire juste pour nous raconter les faits sur les événements de ce siècle, de ce siècle-là, dans la vie d'Israël. Mais je dirais non.

Tous les livres historiques racontent des événements historiques, mais dans un but bien plus vaste. Et c'est le but de montrer comment Dieu agit à travers l'histoire et à travers les gens et parfois malgré les gens, parfois contre les gens. Il y a donc un objectif beaucoup plus théologique derrière l'écriture du livre des Juges ainsi que des autres livres.

Et je pense que nous le verrons en examinant la structure et certains détails du livre. Mais fondamentalement, je pense que le livre montre les conséquences de la désobéissance à Dieu. Nous avons ce cycle répété de descente.

Malheureusement, il y a plus de chaos et d'apostasie dans ce livre que dans la plupart des livres de l'Ancien Testament. Et donc, c'est ce cycle descendant. Et cela pointe également vers autre chose, à savoir les avantages d'avoir un roi en Israël et sur Israël.

À l'heure actuelle, aucun leader centralisé spécifique n'est spécifié. Nous avons mentionné à la fin de nos discussions sur Josué, si vous avez regardé ces conférences, que lorsque Josué est devenu autorité après Moïse, il était clair qu'il avait été préparé longtemps avant cela. À travers le Pentateuque, Josué est mentionné à plusieurs reprises comme le successeur désigné de Moïse.

Il n'y a rien de tel dans le livre de Josué désignant son successeur désigné. Et on retrouve alors dans le livre des Juges, tout est décentralisé. Il n'y a pas de culte centralisé ni de leader autour duquel se rallier.

Et le livre se termine par ces déclarations selon lesquelles tout le monde a bien agi à ses propres yeux parce qu'il n'y a pas de roi. Si vous avez suivi les conférences sur Josué, vous vous souviendrez que nous avons parlé du roi comme d'un leader centralisé qui est un modèle pour suivre Dieu, enraciné dans la Parole de Dieu et un exemple pour le peuple. Et je pense que le livre des Juges dit que s'il y avait eu un roi comme le roi modèle que Dieu voulait, et le modèle pour cela se trouve dans Deutéronome chapitre 17, s'il y avait eu un roi comme celui-là conduisant les gens à adorer le Seigneur, les choses auraient été bien meilleures.

Donc, cela nous montre la nécessité d'un roi quand le livre nous dit à la fin, vous savez, à cette époque, il n'y avait pas de roi en Israël, le résultat étant que chacun suivait sa propre voie. Et cela nous amène dans les livres de Ruth et Samuel où ils obtiennent finalement l'établissement de la royauté. En ce qui concerne la place du livre des Juges dans le canon, dans l'ordre des livres de l'Ancien Testament, il se situe à un endroit logique.

Cela suit les événements de Josué et ce sont les siècles suivants. Si Josué a eu lieu au début, à la fin des années 1400 et jusque dans les années 1300 av. s BC, 1050, 1010, et ainsi de suite. Il suit chronologiquement Josué, chronologiquement le livre de Ruth

commence par dire aux jours où les Juges jugeaient, donc cela se passe à ce moment-là et il précède les livres de Samuel.

C'est aussi ainsi dans le canon hébreu. Le livre de Ruth n'est pas là, mais dans le canon hébreu vous avez Josué, les Juges, puis 1 Samuel et 1 Rois. En termes de dates des événements, parlez de la date de la composition, mais de la date des événements, je vous renvoie à une discussion plus large dans l'introduction du livre de Josué sur le fait que ceux-ci sont liés au moment où nous pensons que l'exode s'est produit depuis l'Égypte et à mon avis, cela s'est produit probablement au milieu des années 1400 avant JC, peut-être que 1446 est une date précise.

La raison, le pivot de cette datation est 1 Rois chapitre 6 verset 1 qui dit que Salomon a posé les fondations du temple, très spécifiquement 480 ans après l'Exode d'Égypte et cela se produit, nous savons que cela se produit la quatrième année de Salomon en tel - et -un tel mois et l'année serait 966, 967, 480 ans en arrière soit 446. Puis les 40 années d'errance dans le désert, ils entrèrent en Canaan vers 1406, 1400, et ainsi de suite. Ainsi, la période des Juges se situe n'importe où entre 14, 13, 12 et 1100 avant JC, peut-être près d'une période de 400 ans .

Il y a des érudits, la majorité d'entre vous aujourd'hui est que non, la période des Juges est beaucoup plus comprimée et c'est après 1200 avant JC qu'il y a eu une grande destruction et un bouleversement des sociétés dans toute la Méditerranée et que la période de les Juges devaient être compressés sur une période d'environ 150 ans, allant d'environ 1 200 ou moins jusqu'à environ 1 050 avant JC. Je dirai un mot sur la chronologie du livre. Si vous prenez les chiffres qui sont indiqués pour chaque juge et qu'on nous dit pour presque tous les juges, le juge a jugé la terre pendant tant d'années et la terre a été en repos pendant 40 ou 80 ans.

Si vous additionnez tous ces chiffres, le total est bien plus grand que ce que correspond la période que nous connaissons, surtout lorsque vous commencez à additionner les dates de Samuel, Saül et David. Ainsi, que nous placions l'Exode ou que nous placions le début de la période dans les années 1400 ou la fin des années 1300, au début des années 1300, ou que nous le placions en 1200 ou plus tard, nous devons toujours penser que la chronologie ne consiste pas seulement à mettre fin à la période. terminez les chiffres du Livre des Juges car ils s'élèvent à plus de 500 ans. C'est trop gros pour rentrer dans ce truc.

Ainsi, parfois, l'impression que nous avons est que le Livre des Juges est présenté de manière strictement chronologique et que chaque juge était un juge pour l'ensemble de la nation, mais je pense qu'en lisant plus attentivement, il s'avère que l'image des juges, certains des juges étaient juste il dirigeait les gens dans une certaine région du pays et il se peut que ce soit à un certain moment qui ait chevauché le temps d'un autre juge dans une autre partie du pays. Et donc, si nous abordons certains détails des juges qui font ceci ou cela, nous verrons qu'ils ne dirigent peut-être que quelques

tribus, et non la nation entière. Et donc je pense que le meilleur modèle est de penser que le mandat de chaque juge se chevauche avec celui des autres et que nous pouvons le compresser dans les périodes pendant lesquelles nous voyons les dates fixes de l'Exode et la période de David et Saül.

Voici un contexte historique du livre des Juges. Cela se déroule au cours de deux époques dans les désignations archéologiques appelées l'âge du bronze tardif et le début de l'âge du fer. L'âge du bronze tardif date dans la Méditerranée orientale d'environ 1550 avant JC jusqu'à environ 1200.

C'est une époque de grande richesse et de prospérité. Il y a de grandes villes. Il y a de grands bâtiments publics.

Il y a – les fouilles archéologiques ont montré des sociétés, pas seulement des sociétés agraires, mais des sociétés urbanisées et très – beaucoup de développement d'outils et la société s'est plutôt bien comportée. Nous voyons dans le Livre de Josué, dans le Livre des Nombres, les grandes villes fortifiées que vous voyez en Canaan. Cela est confirmé par les fouilles archéologiques qui ont été effectuées.

Tout cela se déroule donc jusqu'à environ 1 200 heures. Et puis il y a cette dislocation massive. C'est presque comme les conséquences d'une guerre nucléaire.

Des villes sont rasées et incendiées tout au long de la Méditerranée, pas seulement en Canaan ou sur la terre d'Israël. Il y a des migrations massives de personnes, des personnes déplacées, un peu comme aujourd'hui. Et nous avons des personnes déplacées par différents groupes terroristes, etc.

Il y a – dans le texte égyptien, il y a un groupe d'opposants aux Égyptiens appelés les Peuples de la Terre et de la Mer, et ils migraient de ce qui semble être la région égéenne, et ils sont venus et étaient de féroces guerriers et ont vaincu des gens à travers la Méditerranée orientale. Donc, tout cela se passe dans ce que je dirais être le milieu de la période des juges, vers 1200 et après. Et après 1200, la civilisation s'est effondrée.

Il y a des gens qui sont simplement dispersés dans les zones rurales. Vous n'avez pas de grandes villes florissantes. La société s'est en quelque sorte désintégrée.

Et il faudra encore 150 ou quelques centaines d'années pour que les sociétés de la Méditerranée orientale commencent à se rétablir. Et ainsi, vous trouvez dans la Bible David puis Salomon commençant à reconstruire Jérusalem et d'autres lieux – Samarie et Megiddo. Et donc, il y a une période d'environ 200 ans où les choses se sont effondrées et tout le monde survit à la simple survie à la campagne, et puis ils reviennent – reviennent.

Ainsi, la fin – le début de l'âge du fer I est généralement la désignation de ces 200 années. L'âge du fer II commence vers 1000 avant JC et dure plusieurs centaines d'années. Voilà donc la toile de fond du Livre des Juges.

Comme vous pouvez l'imaginer, même dans les termes eux-mêmes, l'âge du fer, il y a une transition dans les outils depuis les outils en bronze, qui sont un peu plus malléables, vers des outils plus durs et des armes plus efficaces – des lances et d'autres choses, y compris des chars de fer dans l'âge du fer. L'âge de fer. Mais ceux-ci ne seront vraiment développés que plus tard – vers la fin de la période Iron I. C'est donc en quelque sorte la toile de fond du Livre des Juges.

Et cela ne devrait pas nous surprendre puisque le Livre des Juges lui-même décrit le chaos. Il ne décrit pas ces – tous ces événements extérieurs supplémentaires. Nous n'avons pas de traces de ces choses que j'ai mentionnées.

Nous n'avons pas de bilan précis des grandes destructions autour de 1200. Mais nous avons un sentiment de chaos tout au long de cette période. Et cela ne devrait donc pas nous surprendre que derrière ces événements se cachent d'autres événements que nous connaissons de sources extérieures – de l'archéologie, des textes littéraires, de la Méditerranée orientale et de l'Égypte.

Deux avancées technologiques qui mériteraient d'être soulignées au début de l'âge du fer. L'une d'entre elles était le développement d'outils et d'armes en fer, comme nous l'avons dit. Cela a permis une agriculture plus sophistiquée et les gens ont commencé à se remettre de leur séjour dans la nature.

Et aussi les techniques militaires. Et puis, deuxièmement, il y a eu le développement des citernes plâtrées – des citernes – où l'on stockait l'eau. Et ils ont été plâtrés pour qu'ils retiennent l'eau beaucoup plus longtemps.

Ainsi, cela est observé pour la première fois archéologiquement à l'âge du fer 1 dans toute la Palestine. Ainsi, cela a libéré les colonies de la dépendance aux puits, aux sources ou aux plans d'eau. Ils pouvaient puiser de l'eau presque n'importe où.

Et ce sont – c'est une évolution vers la fin de cette période. Maintenant, en ce qui concerne les opposants à Israël, dans le livre de Josué, nous avons les Cananéens, les Amoréens, les Hivites, les Jébusiens, et ainsi de suite. Habituellement, un groupe de six ou sept nations.

Dans le Livre des Juges, ce n'est pas tellement le cas, mais certains d'entre eux sont mentionnés. Mais le grand groupe vers la fin de la période est celui des Philistins. Et les Philistins commencent à apparaître pour la première fois comme un groupe majeur identifiable.

Ils vivaient sur la côte sud-ouest de Canaan, au bord de la Méditerranée. Et ils en avaient – ils étaient associés à cinq grandes villes. Le territoire philistin a été fouillé au cours des dernières décennies.

Une poterie, une culture et une société philistines identifiables ont été identifiées dans cette région. Il semble que les Philistins aient émigré de la région égéenne et se soient installés vers 1200. Il est intéressant de noter que leur poterie ressemble beaucoup à la poterie grecque et mycénienne très raffinée des îles grecques.

Mais c'est en quelque sorte une – c'est une imitation beaucoup plus grossière de ceux-là. Ceux-ci sont finement conçus et esquissés, etc. La poterie des Philistins imite cela, mais d'une manière beaucoup plus grossière .

C'est typiquement – c'est typiquement de la peinture rouge et noire dessus. Mais autrement, le travail n'est pas aussi fin que celui que l'on trouve dans les belles choses grecques de la poterie mycénienne d'une période antérieure. Cette période de démarcation de 1200 est donc également confirmée par les poteries que l'on trouve sur les sites philistins.

Le – Samson était bien sûr le principal juge qui s'opposait aux Philistins. Et aussi Jephthé. Mais Samson était le principal.

La Bible décrit les Philistins comme un peuple plutôt grossier. Les décrit plus d'une fois comme incirconcis. Or, nous savons que d'autres cultures pratiquaient la circoncision pour d'autres raisons, pas nécessairement pour des raisons d'alliance.

Ce n'était donc pas comme si seul Israël pratiquait la circoncision et personne d'autre. Mais les Philistins ont été mis à l'écart en partie parce qu'ils étaient identifiés comme incirconcis. Et le stéréotype des temps modernes est souvent qu'ils étaient en réalité des gens grossiers et arriérés.

Cependant, des découvertes récentes dans les territoires philistins ont montré qu'ils étaient beaucoup plus développés qu'on ne le pensait auparavant. Et ils avaient leur propre dieu nommé Dagon ou Dagon. Ils étaient organisés en une sorte de confédération dirigée par cinq seigneurs ou chefs dans ces cinq grandes villes.

Cette poterie philistine distinctive a été mentionnée. À notre connaissance, aucun texte philistin n'a survécu. Mais à peu près – après leur arrivée vers 1200 et les années suivantes, ils ont prospéré pendant un certain temps, mais il semble qu'ils se soient en quelque sorte dissipés et aient été assimilés aux autres cultures cananéennes.

Et donc, nous ne voyons pas de culture philistine identifiable prospérer pendant des siècles après cela. Ce n'est que pour une période du début de l'âge du fer. Un gros

problème pour les Israélites à l'époque des juges était le conflit entre ce qu'ils auraient dû suivre, leurs croyances religieuses et spirituelles dans le Seigneur, et le conflit avec les dieux païens, les Cananéens et la tendance, le penchant d'Israël était de suivre ces autres dieux et déesses.

Et il semble que ce soit la chose récurrente dans le Livre des Juges. Alors, qu'est-ce qui s'est révélé être une telle attraction ? Et nous en parlerons dans un segment séparé. Pourquoi les Israélites ont-ils continué à se tourner vers d'autres dieux et déesses et à les embrasser ? Mais pour l'instant, nous allons simplement parler de qui sont les principaux dieux et déesses des Cananéens eux-mêmes.

Le système religieux cananéen comprenait un certain nombre de dieux. Et le dieu le plus élevé du système cananéen était un dieu nommé El. Ce terme dans les langues sémitiques, dont l'hébreu, signifie dieu ou Dieu.

Parfois, ce terme est utilisé dans la Bible comme une forme abrégée du mot plus large pour – le mot hébreu pour Dieu est Elohim. Parfois, c'est simplement El, faisant référence au vrai Dieu dans la Bible. Mais dans le panthéon cananéen, cela ne faisait pas référence au vrai dieu.

Il faisait référence au chef du panthéon cananéen. Et il était en quelque sorte un homme d'État âgé et détaché. L'un de mes professeurs dans le cadre de mon doctorat a donné une conférence intitulée Le vieil homme à la barbe blanche.

Et c'était sa conférence sur El. Et il a dit que les images que nous avons dans les peintures de la Renaissance dans l'Église de Dieu sont cette figure, remontant à El. Que ce soit vrai ou non, je ne suis pas sûr d'y croire.

Mais El était un dieu bon, un dieu bienfaisant. Il semblait en quelque sorte détaché de tout ce qui se passait en lui et autour de lui, selon les mythologies cananéennes. Mais il n'avait pas le véritable pouvoir.

Le véritable dieu puissant et, dans un sens, le dieu suprême des Cananéens était son fils, Baal. Ainsi, Baal était en réalité le dieu que nous voyons dans la Bible comme le dieu principal des Cananéens. En fait, El avait une femme nommée Asherah.

Et nous voyons ce terme dans la Bible, généralement prononcé comme Asherah. Dans la Bible, nous la connaissons principalement grâce aux pôles, un peu comme les totems des cultures amérindiennes et amérindiennes. Les poteaux d'Asherah que les gens érigeaient en son honneur ou pour elle.

Voilà donc la femme d'El, la mère de Baal. Baal avait une femme, Astarté, Ashtaroth ou Ashtoreth, différentes façons de l'épeler. Ainsi, vous voyez tout le système des dieux et des déesses.

Ils étaient nombreux. Il y avait des dieux et des déesses masculins et féminins. Baal avait une sœur.

Asherah El avait également une fille nommée Anat. Et Anat était la sœur de Baal. C'était une déesse plutôt redoutable.

C'était une guerrière. Et elle combattit les ennemis de Baal. Et parfois, lorsque Baal était frappé d'incapacité ou même considéré comme mort, c'était elle qui démolissait ses ennemis et il était capable de ressusciter d'entre les morts.

Baal avait des ennemis. Nous irons par ici. Un dieu, un dieu cananéen s'appelait Mot.

Et la signification de son nom est la mort. Un autre dieu est Yam. Et la signification de ce nom est mer.

Yam était donc le dieu de la mer. C'était une sorte de grand monstre marin. Mot était le dieu des enfers et des morts.

Et ils eurent des conflits avec Baal. Et il y avait cette mythologie que l'on retrouve dans les textes cananéens qui parlent de cela, où Baal est tué par ses ennemis et il meurt. Et puis Anat arrive et les coupe tous en morceaux.

Et lorsqu'ils sont coupés en morceaux, Baal peut alors ressusciter d'entre les morts. Et rappelez-vous que nous l'avons dit dans d'autres contextes, Baal est considéré comme le dieu de la tempête. Il est le cavalier des nuages.

C'est lui qui envoie la tempête. C'est lui qui envoie la foudre. Mais il envoie la pluie.

Et c'est la pluie qui arrose la terre et la rend fertile. Ainsi, ce cycle de Baal mourant puis ressuscitant est lié aux cycles agricoles de l'année. Quand Baal meurt, c'est la période de l'hiver où les récoltes ne poussent pas.

Lorsqu'il ressuscite des morts, c'est lorsque le printemps arrive et que les récoltes commencent à pousser, et ainsi de suite. Permettez-moi juste de faire une déclaration entre parenthèses. Vous avez peut-être rencontré quelque part dans vos lectures ou dans des endroits appelés certaines émissions spéciales de télévision en Amérique, History Channel ou Discovery Channel, des choses qui mettent en quelque sorte la Bible dans le contexte, qui mettent l'histoire biblique de Jésus en tant que dieu, comme Dieu lui-même qui est mort puis ressuscité, plaçant cela dans le contexte d'histoires comme celle-ci.

Et il y a d'autres histoires dans d'autres cultures où il y a l'idée d'un Dieu mourant et ressuscité. Vous verrez qu'il existe un courant d'érudition qui aime placer l'histoire

chrétienne de qui est Jésus dans le contexte de ces histoires de Dieu mourant et ressuscité, disant fondamentalement que l'histoire du Nouveau Testament est la même que les histoires de Baal et d'autres histoires. Ce n'est vraiment pas différent.

Mais une différence cruciale, je dirais, est que nous ne trouvons nulle part dans la Bible la moindre allusion à la mort et à la résurrection de Jésus à plusieurs reprises. Alors que dans ce genre de contexte agricole, ce sont les dieux qui meurent et ressuscitent chaque année. C'est donc une toute autre chose.

C'est vraiment une comparaison invalide. Mais vous constaterez cela dans certaines lectures si vous lisez assez largement ou dans les enseignements que vous pourriez recevoir à l'école, malheureusement. Permettez-moi de vous expliquer comment nous connaissons ces histoires.

Dans la Bible, nous connaissons simplement Baal comme le dieu des Cananéens, et il est opposé au Dieu d'Israël. C'est lui que les gens servaient à l'époque du roi Achab, bien des années plus tard. Sa femme était une princesse cananéenne et elle apportait avec elle le culte de Baal.

Achab, c'est la première fois, établit en quelque sorte la religion d'État officielle du Baalisme. Avant cela, les gens adoraient Baal de manière ponctuelle. Mais maintenant, sous Achab, cela est introduit de manière plus formelle.

Asherah est en réalité principalement connue des Polonais que nous connaissons. Nous ne connaissons donc pas les histoires de ces relations que je viens d'esquisser ici. Alors comment se fait-il que nous le sachions ? Eh bien, nous le savons grâce à une découverte archéologique faite en 1929.

Dans ce qui est aujourd'hui la Syrie, au nord de la Syrie, une découverte s'est avérée être une ancienne ville appelée Ugarit. Et c'est une histoire intéressante sur la façon dont cela s'est produit. Il y a eu un, je l'ai mentionné plus tôt, je le réitère ici.

Plâtrés partout, dispersés dans toute la Palestine et dans cette région, se trouvent ces monticules superposés, et ils étaient les sites d'anciennes villes, généralement construites sur une colline proéminente. On les appelle des « tell ». C'est le mot arabe, le mot hébreu est dire.

Mais un tell est une butte où les différentes couches sont les différentes couches de l'existence d'une ville au fil des siècles. La ville a été détruite et une nouvelle ville a été construite dessus des décennies plus tard, et ainsi de suite. Et ainsi, en 1929, il y avait un paysan syrien dans son champ, labourant son champ.

Et c'était dans l'ombre, c'était à proximité d'un de ces grands tell qui n'avait jamais été fouillé. J'étais là et j'étais là depuis des siècles. La charrue du fermier a heurté

une énorme pierre et a endommagé la charrue. En la regardant, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une sorte de pierre tombale.

Et une chose en a entraîné une autre, et finalement, des érudits sont venus étudier cela, ils ont commencé à fouiller et ils ont réalisé qu'ils se trouvaient dans un cimetière. Et il s'est avéré qu'il s'agissait du cimetière voisin de la ville qui avait été établi ici à ce tell. Des expéditions archéologiques ont donc été organisées pour venir fouiller cela.

Ils ont fouillé les niveaux et ont trouvé cette immense ville, une ville très influente, avec des archives royales – une bibliothèque de milliers de tablettes écrites dans plusieurs langues différentes, y compris une langue connue sous le nom d'ougaritique, qui est similaire à l'ougaritique. Hébreu, mais un peu différent aussi. Et ces textes montrent qu'Ougarit était un centre majeur de commerce cosmopolite entre l'est et l'ouest vers l'Asie Mineure, et aussi vers le sud vers Canaan et aussi vers l'Égypte. C'était donc un carrefour commercial important.

Il contenait également des dizaines de textes racontant l'histoire des croyances religieuses des Cananéens. Et c'est là que nous apprenons dans ces textes ougaritiques. C'est là que nous apprenons plus de détails, l'étoffement des histoires d'El et Asherah et Baal et Astarté et Anat, Mot, Yam, et cetera.

donc trouver les traductions de ces textes dans des livres, sans aucun doute, sur Internet également si vous souhaitez lire les histoires elles-mêmes. Ils constituent une lecture bonne et intéressante. Il y a de nombreux affrontements violents entre les dieux et les déesses.

Et ils sont mesquins, ils sont jaloux, ce sont des rivalités, etc. Mais c'est la toile de fond de ce que nous voyons dans le Livre des Juges. Nous reviendrons donc maintenant au Livre des Juges.

Et je veux parler de certains des thèmes majeurs que nous pouvons voir dans le livre. Et mon thème principal, tel que je le vois, est l'idée de l'apostasie d'Israël. Ce livre a une saveur tellement différente de celle que vous avez dans Judges ou dans tant d'autres livres.

C'est presque implacablement négatif le fait que les gens se détournent de Dieu. Mais l'apostasie est l'outil par lequel l'auteur du livre veut raconter que la manière de sortir de cette apostasie est qu'Israël ait un roi pieux. Et ainsi, ce livre nous entraîne depuis la fin du livre de Josué dans un borbier moral tout au long du livre.

Et cela devient de pire en pire au fur et à mesure que nous avançons dans le livre. Mais cela se termine par ce regard vers une époque où il y aurait un roi pieux qui

sortirait les gens de cela. Il s'agit donc d'un livre de transition entre l'époque de Josué et l'époque de Samuel, David et d'autres.

C'est vraiment un livre qui pose les bases de l'établissement de la monarchie en Israël. Dans un segment séparé, j'ai parlé des alliances, de l'alliance abrahamique menant à l'alliance davidique, et du fil conducteur de la royauté qui les traverse. Et cela servirait également de toile de fond à ce Livre des Juges.

Donc, je voudrais m'assurer que vous regardez ce segment. Il s'agit d'un segment autonome de vidéos dans lequel je souligne que l'idée de royauté est l'idée de Dieu depuis le tout début, depuis le début de la Genèse et à travers le Deutéronome jusqu'à Josué, les Juges et Samuel et ainsi de suite. L'idée d'un roi n'était donc pas une mauvaise chose .

C'est quelque chose que les auteurs bibliques ont souligné, à savoir l'intention de Dieu qu'il y ait un roi à un moment donné. Mais c'était un type de roi différent de celui que l'on voit habituellement dans l'ancien Proche-Orient. Et nous en verrons également quelques exemples dans ce Livre des Juges.

Ce serait donc le thème principal, l'apostasie et la voie menant à un roi pieux. Maintenant, quelques thèmes en dessous. Certes, un thème majeur du Livre des Juges est la terre.

En Josué se trouve l'héritage du pays, en accomplissement des promesses de Dieu. Dans le Livre des Juges, l'accent reste mis sur l'accent, mais la question est plutôt de savoir pourquoi Israël n'est-il pas en mesure de posséder pleinement le pays ? Nous avons ces allusions à la fin du Livre de Josué, mais elles ne sont pas développées. Maintenant, dans le Livre des Juges, en particulier dans le premier chapitre, il nous est expliqué pourquoi ils n'étaient pas capables de posséder le pays.

Et c'était à cause de la désobéissance d'Israël. Ainsi , le souci de la terre dans les Juges est lié à un autre thème de Josué, qui est l'idée de la pureté du culte. Et s'ils avaient chassé le roi des États-Unis, comme ils sont censés le faire, leur religion et leur foi auraient pu se développer sur un sol vierge, non contaminé par quiconque aux alentours.

Et pourtant, dans le livre des Juges, nous voyons exactement le contraire. Ils ont été contaminés, ils n'ont pas chassé les gens, et cela a eu des conséquences tragiques. Un deuxième thème que je verrais, nous parlons de l'apostasie, mais le revers de la médaille est la fidélité de Dieu.

Ainsi, à maintes reprises, l'apostasie d'Israël est considérée comme la cause des menaces. Nous le voyons dans les introductions, chapitres 1 et 2. Nous le voyons encore et encore lorsque le juge suivant dit qu'Israël s'est détourné et que Dieu a

permis qu'il tombe entre les mains du prochain ennemi, quel qu'il soit. Mais dans tous les cas, chaque fois que le peuple criait à Dieu, Dieu était fidèle et suscitait le prochain juge pour délivrer le peuple.

Ainsi, Dieu apparaîtrait réellement, dans un sens, comme le héros du livre. Il a agi au nom d'Israël malgré son caractère infidèle. Et malheureusement, la plupart des juges eux-mêmes ont incarné cette apostasie.

Les juges n'étaient pas, pour la plupart, de grands modèles de vertu. Nous avons maintenant quelques exemples brillants qui vont à l'encontre de cela, mais on a parfois l'impression que les juges eux-mêmes, les juges eux-mêmes, font autant partie du problème que de la solution. Il y a donc un mélange, je pense, que nous pouvons voir chez les juges.

Gideon et Samson sont probablement deux des juges les plus célèbres. Et Gideon commence très bien. Au début, il fait juste les bonnes choses, mais finalement, il mine son propre mandat de leader parce qu'il fabrique un éphod et devient un piège pour lui et sa famille.

Samson est une grande force pour délivrer militairement des Philistins, mais sa propre vie morale est loin d'être une chose vertueuse, et nous y reviendrons lorsque nous aborderons la vie de Samson. Pendant que nous sommes ici, je pense que c'est le moment d'en parler. Le Nouveau Testament mentionne plusieurs juges.

Dans le livre des Hébreux, nous avons un passage célèbre que la plupart d'entre vous connaissent. C'est Hébreux 11 qui présente le Hall de la Foi, pour ainsi dire, la liste des héros de la foi. Et il mentionne Rahab la prostituée au verset 31.

Nous avons parlé d'elle dans les conférences sur le livre de Josué. Mais ensuite, il mentionne au verset 32 quatre des juges du livre des Juges. Et ainsi l'auteur d'Hébreux dit : Hébreux 11, verset 32 : Et que dirai-je de plus ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, Barak, Samson, Jephthé, David et Samuel, et des prophètes.

Donc ça avance vite. Mais il est mentionné ici dans Hébreux 11, quatre des 12 juges, et ce sont eux, verset 33, qui par la foi ont conquis les royaumes, imposé la justice, obtenu les promesses, fermé la gueule des lions, éteint la puissance du feu, échappé au bord du épée, ont été rendus forts par leur faiblesse. Il y a donc toute une liste de choses ici qui disent que ces héros, ces quatre juges, David, Samuel, les prophètes également, ont fait toutes ces choses.

Et cela les met sur un piédestal élevé. Mon point de vue est que le livre des Juges présente la plupart de ces juges sous un jour beaucoup plus négatif. Il n'hésite pas à

dire qu'ils ont fait des choses positives, mais il n'hésite pas non plus à montrer leurs défauts et leurs défauts.

Alors, comment concilier ces deux perspectives ? Et je dirais, fondamentalement, que l'auteur de la lettre aux Hébreux se concentre peut-être sur une sorte de jugement final sur ces gens, qu'au fil du temps, ils ont accompli la volonté de Dieu, et ainsi de suite. Mais l'auteur de Judges se concentre sur certaines des lacunes pour faire valoir un point différent, ce qu'il essaie de faire valoir. David, bien sûr, ne concerne pas seulement les juges, mais David lui-même a connu un échec spectaculaire dans l'affaire Bethsabée et son mari Urie.

Et pourtant, le verdict final de l'Écriture est qu'il était un homme selon le cœur de Dieu. C'était un homme qui composa un grand nombre de Psaumes. Il y a donc un verdict positif sur David, même en dépit de certains défauts.

Et je suppose que je devrais souligner une évidence : si la condition pour être inclus dans le chapitre sur le Hall de la Foi est que vous n'avez aucun péché, ce serait un chapitre très court. Il n'y a aucun personnage que nous connaissons dans la Bible, à l'exception de Jésus lui-même, qui corresponde à cela. Ainsi, l'auteur de l'épître aux Hébreux essaie de faire valoir un point différent de celui de l'auteur des Juges.

L'auteur de Judges tente de montrer à quel point même les dirigeants eux-mêmes ont été avilis, malheureusement et de nombreuses manières significatives. Un autre thème, je dirais, dans le Livre des Juges est la perspective de la monarchie, comme nous l'avons mentionné, dans le cadre du grand thème. Nous développerons cela davantage en examinant des passages spécifiques, nous développerons donc cela pour la fin.

Les deux dernières choses dont je veux parler dans la section d'introduction sont les suivantes : qu'en est-il de la fonction de juge elle-même ? Que faisaient-ils ? Qui étaient les juges ? Quel genre de personnes étaient-ils ? Quelle était leur description de poste, pour ainsi dire ? Aujourd'hui, nous considérons les juges comme des personnages austères vêtus de robes noires dans la salle d'audience, ou nous voyons nos juges préférés à la télévision, la juge Judy, ou d'autres personnes du même genre. Mais que faisaient les juges du Livre des Juges ? Il y a un texte significatif qui nous montre quelque chose à ce sujet dans Judges, chapitre 4. Si vous vous tournez avec moi vers Judges 4, c'est le chapitre qui parle de Déborah et de Barak. Ils sont en conflit avec les Cananéens, et Dieu leur donne des victoires, etc.

Mais regardons Judges 4, versets 4 et 5. Il est dit : Or Déborah, une prophétesse, épouse de Lapidot, jugeait Israël à cette époque-là. Donc, Deborah est juge, et que faisait-elle lorsqu'elle jugeait ? Eh bien, le verset 5 dit : Elle était assise sous la paume de Déborah, entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Éphraïm, et le peuple d'Israël

s'approchait d'elle pour le jugement. On dirait donc ici qu'elle est une juge à la manière de celle à laquelle nous pensons au 21e siècle.

Quelqu'un à qui les gens viennent, elle rend des jugements, et ainsi de suite. Mais nous voyons aussi dans le reste de ce chapitre qu'elle prend la tête du conflit et de la bataille contre Jabin, roi de Hazor, et Sisera, le général, et dans leur défaite contre les Cananéens. Donc, pour la plupart des autres juges, vous ne voyez pas cette fonction juridique.

Nous ne voyons pas cette fonction de juge comme nous le pensons. Pour la plupart des juges, quel est le contexte que nous connaissons à leur sujet, du moins pour les juges, nous avons des histoires réelles à leur sujet, il y a 12 juges, il y a 7 des juges, nous avons une sorte d'histoire sur ce qu'ils faisaient, 5 parmi les juges, ils sont appelés juges mineurs, et cela dit simplement qu'ils ont jugé Israël pendant tant d'années, et c'est à peu près tout. Un ou deux vers.

Mais parmi les juges dont nous savons quelque chose de plus, les 7, leur fonction première était celle d'un libérateur militaire. Il y a un cycle que nous avons déjà mentionné en passant, où Israël est tombé dans le péché, s'est détourné de Dieu, Dieu, dans sa colère, les a livrés entre les mains d'un ennemi, ils ont été opprimés, ils ont été soumis pendant un certain temps, ils ont crié à Dieu pour être délivrés, Dieu a suscité le prochain juge, le juge les a délivrés, et ensuite le pays s'est reposé pendant 40 ans, 80 ans, ou peu importe, et puis le cycle recommence. Mais au cœur de l'identité des juges se trouvaient des libérateurs ou des sauveurs militaires.

Nous le voyons certainement avec Samson, nous le voyons certainement avec Gideon et la plupart des autres juges majeurs. Ainsi, quand nous pensons au Livre des Juges, la première chose à laquelle vous devriez penser n'est pas l'idée de quelqu'un dans une salle d'audience avec un marteau, ou assis sous le palmier, prenant des décisions, c'est plutôt un libérateur militaire qui doit diriger le peuple. Enfin, je veux parler de l'introduction du livre, et si vous avez mon plan, vous verrez ce que j'ai fait, c'est que j'appelle le chapitre 1, verset 1, au chapitre 3, verset 6, les racines de l'apostasie d'Israël. , et il y a vraiment une double introduction ici, du chapitre 1, verset 1, au chapitre 2, verset 5, puis 2, 6 à 3, 6, et ce sont en quelque sorte des choses en double.

Et je veux parler, en particulier du premier, du placement et de la fonction de la première introduction à Josué. Alors, regardons le chapitre 1. Il dit : Après la mort de Josué, le peuple d'Israël demanda à l'Éternel : qui montera le premier pour nous contre les Cananéens pour les combattre ? Donc, remarquez, chronologiquement, cela se produit juste après la fin de leurs événements à Josué, et aucun leader n'est désigné. Les gens doivent demander qui sera le leader, et Dieu répond : eh bien, ce sera Juda.

Je pense que c'est important parce que, rappelez-vous, il y a des promesses faites à Juda dans Genèse 49, que vos frères se prosterneront devant vous. Juda va accéder à une place importante parmi les tribus, et nous le voyons ici. Nous le verrons bien plus tard, lorsque les rois pieux sont issus de la lignée de Juda, David et ses descendants.

C'est donc le début de la notoriété de cette tribu. Nous avons vu dans le livre de Josué que la terre attribuée à Juda est la plus grande de toutes les tribus, Josué, chapitre 15. Et il raconte et enrôle Siméon, son frère.

Siméon finit par faire partie du territoire de Juda. Et donc il y a maintenant un fort contraste où nous commençons à voir un conflit ou un contraste entre la fin pacifique de Josué et la nature plus belliqueuse des choses ici. Nous avons mentionné en cours de route qu'il semble y avoir des conquêtes complètes en Josué.

Josué 10 dit que lorsqu'ils ont conquis le pays, ils n'ont rien laissé qui respire. La fin du chapitre 11 dit aussi quelque chose comme ça. Mais dans ce chapitre, surtout à partir du verset 19 et des suivants, ou 18, Juda a capturé Gaza avec son territoire, Ashkelon, et cetera.

Mais au verset 19, il ne pouvait pas chasser les habitants de la plaine parce qu'ils avaient des chars de fer. Voici donc le monopole du fer qui semble être entre les mains des ennemis de Juda, les Cananéens. Verset 21, le peuple de Benjamin n'a pas chassé les Jébusiens qui habitaient à Jérusalem.

Alors, ça va. Et donc, il y a ce sentiment de conquête incomplet ici, alors qu'il est plus complet là. Mais si nous lisons attentivement Josué, bien sûr, on y trouve des références similaires à cela.

Josué lui-même a déjà prévu qu'il existe des endroits où la conquête n'est pas réellement terminée. Donc enfin, je veux regarder le chapitre 2 des Juges, la section suivante, la première partie de la deuxième introduction, qui est le chapitre 2, versets 6 à 10. Alors, lisons à nouveau le chapitre 1, verset 1.

Après la mort de Josué, le peuple d'Israël s'est renseigné auprès du Seigneur, et cetera. Mais maintenant, regardez le chapitre 2, verset 6. Il est dit que lorsque Josué renvoya le peuple, les enfants d'Israël se rendirent chacun dans son héritage pour prendre possession du pays. Les gens servirent le Seigneur pendant toute la vie de Josué, toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui avaient vu les grandes œuvres.

Verset 8, Josué, fils de Noun, le serviteur de l'Éternel, est mort à l'âge de 110 ans. Ils l'ont enterré dans sa ville natale. Verset 10, et toute cette génération se rassembla aussi auprès de ses pères, et ainsi de suite.

Ici, cela rend explicite le point que nous avons vu dans le livre de Josué. Rappelez-vous que dans Josué, il est dit que le peuple a suivi le Seigneur pendant toute la vie de Josué et toute la vie des anciens qui leur ont survécu. Mais ici, au verset 10, il est dit que toute cette génération fut rassemblée auprès de ses pères, et qu'une autre génération se leva après eux, qui ne connut pas l'Éternel ni l'œuvre qu'il avait faite pour Israël.

Donc, bang, tout de suite, peu après la mort de Josué, il y a une période d'apostasie. Mais la question est : que se passe-t-il ici ? Parce que Josué semble mourir deux fois. Le chapitre 1, verset 1 dit qu'après la mort de Josué, des gens sont venus en Israël.

Puis Joshua est tout d'un coup à nouveau vivant. Au chapitre 2, verset 6, il renvoie le peuple et il meurt plus tard dans ce passage. Verset 8. Mon point de vue est donc que le chapitre 2, les versets 6 à 10 sont un flashback.

Il s'agit essentiellement d'un extrait, c'est presque un copier-coller du chapitre 24 de Josué. L'avis de décès de Josué. Et c'est en quelque sorte l'auteur du livre des Juges qui le met ici pour dire : rappelons-nous la fin de cela et comment cela constitue la base de ce qui se passe ici.

Ce n'est donc pas que Josué ne meure pas deux fois. Et bien sûr, de nombreux érudits critiques ont dit : eh bien, ceci est un autre exemple des contradictions de la Bible. Mais il me semble que c'est un élément intentionnellement placé ici pour préparer le terrain pour ce qui va se passer dans la prochaine partie du livre.

Et c'est essentiellement juste un petit flash-back pour nous aider à voir cela. Ainsi, ceci conclura l'introduction du livre des Juges. Et nous nous lancerons ensuite, lors des prochaines conférences, dans le livre lui-même.

Il s'agit du Dr David Howard dans ses enseignements sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la séance 22, Introduction aux juges.